



Le Centre Suisse de Contrôle de Qualité vous remercie de votre confiance et vous convie à son apéritif de jubilé le 12 Juin 2012 à 15:30 heures lors du congrès Swiss MedLab 2012 à Berne.

Das Schweizerische Zentrum für Qualitätskontrolle bedankt sich für Ihre Treue und freut sich, Sie zum Jubiläumsaperitif am 12. Juni 2012 um 15:30 Uhr am Swiss MedLab Kongress in Bern einzuladen.

Il Centro Svizzero di Controllo della Qualità vi ringrazia per la vostra fiducia e vi invita all'aperitivo del giubileo il 12 giugno 2012 a 15:30 ore durante il congresso Swiss MedLab, a Berna.

The Quality Control Centre Switzerland would like to thank you for your confidence and invites you to its jubilee-aperitif at the Swiss MedLab congress in Bern on June 12th 2012 at 3:30 pm.

Le CSCQ fête ses 40 ans

Histoire du CSCQ

En 1972, la Commission de Standardisation de la Société Suisse de Chimie Clinique (SSCC), qui jusque là avait organisé quelques enquêtes de contrôle de qualité, a souhaité créer une structure mieux adaptée à l'organisation de ces essais interlaboratoires. Le but était de permettre aux laboratoires d'analyses médicales une évaluation externe de la qualité de toutes leurs analyses. Le Comité de la SSCC accepta le défi et ce fut la naissance du Centre Suisse de Contrôle de Qualité (CSCQ).

La direction du centre fut confiée au Dr Robert Zender. Les premières enquêtes permirent l'évaluation de quelques analytes (ex. bilirubine, cholestérol, créatinine, glucose, protéines) dans des échantillons de sérum lyophilisés. Des enquêtes pour les laboratoires de médecine légale furent également organisées. A la SSCC se sont jointes la FMH, la FAMH et la Société Suisse d'Hématologie qui, dès 1976, font partie du comité du CSCQ. En 1982, la Société Suisse de Microbiologie, puis en 1996 la Société Suisse d'Allergologie et d'Immunologie et finalement en 2005 la Société Suisse de Génétique Médicale, toutes séduites par le centre, rejoignent le CSCQ. Dès sa création et au fur et à mesure de son développement, le CSCQ s'est adjoint l'aide d'experts reconnus dans différents domaines, apportant leurs connaissances scientifiques et techniques dans l'interprétation des résultats.

En janvier 1996, le Dr André Deom succéda à Robert Zender. A cette période, le CSCQ déménagea de la Chaux-de-Fonds à Genève. Durant les 14 années suivantes, André Deom a fortement développé le CSCQ. Le nombre d'employés passa de 4 à 14 et, sous sa direction, cette équipe augmenta significativement le nombre de programmes et de constituants proposés lors des enquêtes. L'accréditation et la certification du centre en 1999 déjà, donna au CSCQ une notoriété internationale. Des organisations comme par exemple l'Agence mondiale antidopage dès 2008, lui demandèrent d'organiser les contrôles de qualité externes pour leurs laboratoires. Des collaborations avec des centres étrangers virent le jour.

Depuis 2010, j'ai le bonheur de diriger le CSCQ. Mon équipe organise plus de 180 enquêtes par an et envoie des rapports individualisés pour chacune d'entre elles à 5200 participants. Une nouvelle présentation plus conviviale de son site Internet, une amélioration de la lisibilité des rapports et d'autres surprises encore marqueront cette année 2012, durant laquelle le CSCQ fêtera son jubilé des 40 ans.

Evolution des rapports graphiques du CSCQ

L'évolution des rapports graphiques du CSCQ est le témoin du développement des connaissances statistiques et informatiques durant cette période. En 1973, les 63 participants à l'enquête pour le glucose étaient tous évalués dans la même méthode (figure 1). En 1982, pour ce même paramètre, les adhérents étaient répartis dans 7 méthodes différentes, la valeur cible (moyenne des résultats) et les résultats des participants étaient représentés sur un graphique avec une échelle de 3 écarts-types, calculés sur l'ensemble des résultats (figure 2).

En 1992, le nombre toujours croissant de participants permit au CSCQ de proposer un graphique par méthode (figure 3). En 1994, la création de la QUALAB et l'introduction de la participation obligatoire aux contrôles de qualité externes, eurent comme conséquence une augmentation importante des participants, et en 2003, le nombre de participants au contrôle du glucose atteignit 3400. Ce chiffre important associé à l'utilisation de systèmes fermés, a permis certaines évaluations spécifiques par instrument. L'introduction du facteur de performance (FAC) qui compare le résultat du laboratoire à la valeur cible (médiane des résultats), offrit à l'adhérent du CSCQ la possibilité d'avoir un suivi dans le temps de sa performance (figure 4). 2009 vit l'introduction du Z-score qui donne l'écart relatif entre la valeur mesurée par le laboratoire et la valeur cible. Chaque participant peut ainsi facilement comparer ses résultats à ceux des autres laboratoires (figure 5).

L'évolution suivante du rapport graphique est en phase de finalisation. Une nouvelle présentation améliorera la lisibilité et apportera de nouvelles informations. Elle vous sera proposée prochainement (figure 6).

Dagmar Kessler
Directrice du CSCQ
2, ch du Petit-Bel-Air
1225 Chêne-Bourg

Figure 1. Rapport graphique du CSCQ en 1973

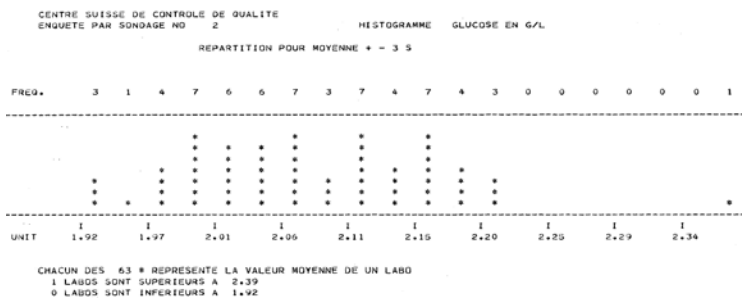


Figure 2. Rapport graphique du CSCQ en 1982 – évaluation par méthode, 1 graphique pour toutes les méthodes confondues

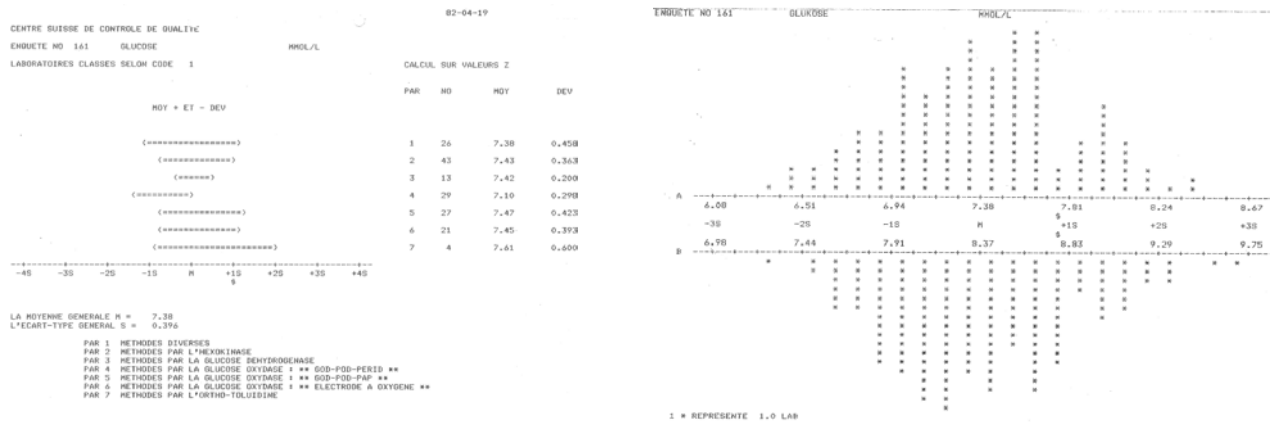
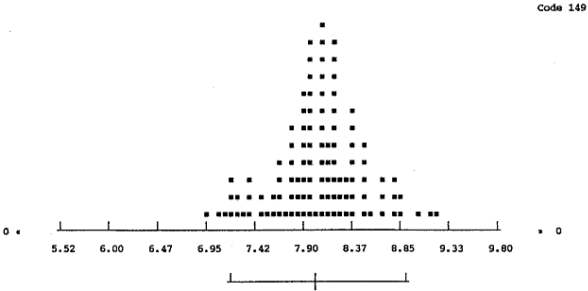


Figure 3. Rapport graphique du CSCQ en 1992 – 1 graphique par méthode

Histogramme échantillon 3 1992
S-Glucose mmol/l
Méthodes par la glucose oxydase :
COD - POD - PAP .



109 Valeurs Chaque * = 1.0 Val.

Valeur cible | : 8.07

Limites : 7.17 8.97

Dispersion | | : 22.3 %

Figure 4. Rapport graphique du CSCQ en 2003 – Suivi du facteur de performance

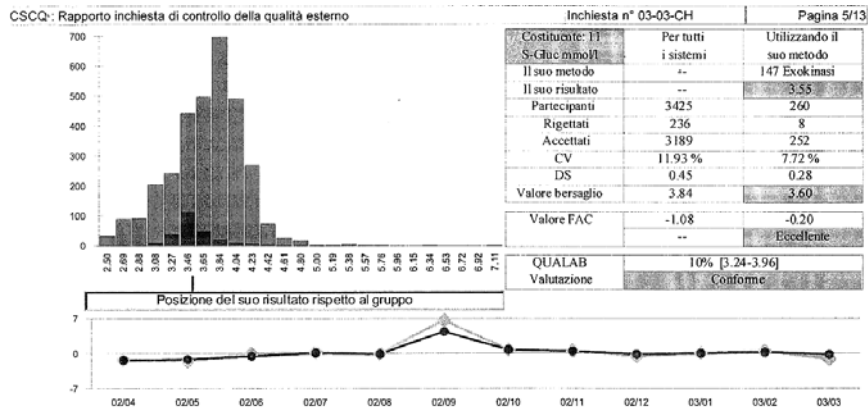


Figure 5. Rapport graphique du CSCQ en 2012 – Z-score

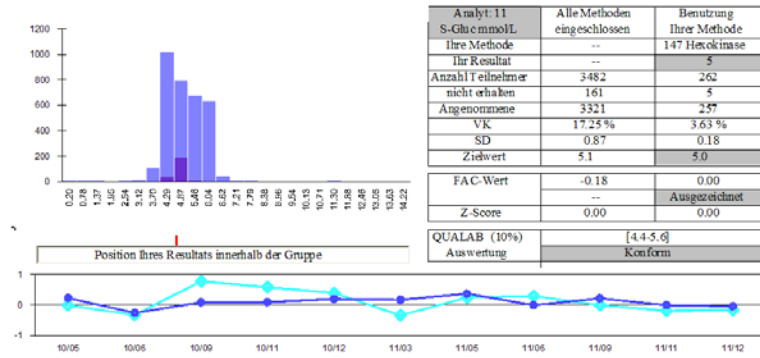


Figure 6. Rapport graphique du CSCQ dans un proche avenir (valeurs fictives)

